

L'administration du journal décline toute responsabilité quant à la teneur des annonces.

Tout envoi d'argent et toutes lettres se rapportant à la publicité doivent être adressés à l'administration.

#### ABONNEMENTS

	UN AN	SIX MOIS
Constantinople	Liq. 7	Liq. 4
Province.....	8	4.50
Etranger.....	Frs. 100	Frs. 60

# LE BOSPHORE

2me Année  
Numéro 553  
JEUDI  
23 Décembre 1920  
Le No 400 Paras

LAISSEZ DIRE, LAISSEZ-VOUS BLÂMER, CONDAMNER, EMPRISONNER, LAISSEZ-VOUS PENDRE, MAIS PUBLIEZ VOTRE PENSÉE  
PAUL-LOUIS COURRIER.

## JOURNAL POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET FINANCIER

### ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur: MICHEL PAILLARES

RÉDACTION-ADMINISTRATION:  
Péra, Rue des Petites-Champs No 5.  
TÉLÉGRAMMES: «BOSPHORE» Péra  
TÉLÉPHONE PÉRA: 2089

## Deux apôtres de la paix

La commission du prix Nobel vient de couronner de lauriers d'or deux illustres apôtres de la paix: le président Wilson et M. Léon Bourgeois. On ne pouvait mieux choisir. Mais on Suède, comme dans notre Midi, on se plaît à relever le goût de la sagesse par quelque grain d'ironie; du moins, on le croirait, en lisant sur le même palmarès les noms du président des Etats-Unis et du délégué de la France à la Société des Nations. Car ce n'est un mystère pour personne aujourd'hui que si les deux hommes d'Etat s'attendaient, pendant plusieurs mois à la même tâche, ils étaient séparés l'un de l'autre si radicalement sur certains points qu'on se demande comment leur collaboration ne s'est pas brisée au cours de discussions qui restèrent toujours courtoises, mais qui furent souvent mouvementées.

Reconnaissons-le, toutefois: un même amour de la paix animait ces deux nobles intelligences emportées vers le même idéal: empêcher le retour des horreurs de la guerre, assurer la paix du monde. Mais pour atteindre ce but lointain qui recule, hélas, à mesure qu'on approche de lui, ces deux apôtres de la paix employaient des méthodes différentes, reflets de deux tempéraments opposés. Le président Wilson, rêveur humanitaire, professeur à l'esprit religieux, envisageait les questions politiques comme des problèmes de philosophie. Sa Société des Nations qu'il avait érigée dans le silence du cabinet, il fallait l'accepter en bloc, comme ces présents encombrants du nouvel an qui ne peuvent être ni partagés ni refusés. Pour lui, la tourmente de feu qui s'était abattue sur l'Europe devait être oubliée, rayée des préoccupations humaines comme si les quatre ans de douleur n'avaient jamais existé et comme si tous les peuples, ceux dont les mains criminelles avaient allumé le brasier et les autres, les victimes, devaient se rencontrer, sans remords ni rancune, immédiatement. Ce qui hantait ce haut esprit, c'était précisément les souvenirs de la guerre qu'il entendait supprimer; on se souvient de sa répuance à parcourir notre Nord dévasté; on se rappelle encore son opposition vaine, lorsqu'il fut question de prendre Bruxelles, comme siège de la Société des Nations: «La Belgique, déclara-t-il à connu la guerre; elle ne peut être à l'avenir assez neutre, assez tolérante pour être désignée. Choisissons Genève, car c'est la Suisse qui nous convient le mieux.»

Mais on l'a deviné: tous les nuages, toutes les abstractions, toutes les vues théoriques du président Wilson se heurtèrent à la souplesse avisée, à l'équilibre souriant de M. Bourgeois. Lutte émouvante, passionnante, qui n'avait en vue que le bien de l'humanité. Le président Wilson se présentait avec l'extraordinaire prestige qui entoure le chef de la plus grande République du monde et s'exprimait avec l'autorité d'un souverain; M. Léon Bourgeois qui avait longtemps ébloui nos assemblées parlementaires par la vive lumière de son esprit, apportait en plus la foi enthousiaste d'un apôtre une dialectique savante, féconde, accoutumée à discuter des grandes questions internationales de la paix, accoutumée à vaincre et à convaincre.

La commission du prix Nobel a vraiment récompensé le plus an-

cient serviteur de la paix en la personne du délégué de la France à la Société des Nations. Son action en effet ne date pas de la guerre. C'est lui qui au premier congrès de La Haye, réuni il y a une vingtaine d'années sous l'initiative du tsar Nicolas II, ce grand pacifiste, fit accepter les propositions de la France en ralliant à sa thèse par son éloquence persuasive la majorité des Nations accourues à ce solennel tribunal de la justice.

Depuis, M. Léon Bourgeois n'avait jamais cessé de défendre l'arbitrage obligatoire et le désarmement universel; la guerre de 1914 fut une parenthèse sanglante dans son apostolat. Mais il le reprit en élaborant la Société des Nations avec une ardeur, un zèle qu'on n'eût pas soupçonnés chez un homme de son âge, comptant près de quarante ans de vie parlementaire. Son activité fit l'admiration de tous ceux qui comme nous en furent témoins.

On a dit que la Société des Nations, dépourvue de sanctions et de contrôle, était fatalement vouée à une action contemplative. Si cela est vrai la faute n'en incombe pas à M. Léon Bourgeois. C'est lui qui demanda vainement que des commissions pussent contrôler les armements dans tous les pays; c'est lui qui réclama sans l'obtenir qu'un état-major international permanent siègeât à la Société des Nations. Tous ces actes de prévoyance étaient repoussés par le président Wilson qui répondait invariablement au délégué de la France: «Vous, vous êtes hanté par la guerre.» M. Bourgeois eût pu répondre: «Je suis hanté par la paix.»

La paix, n'était-ce pas la préoccupation de toute sa vie? Comme délégué de la France à la Société des Nations, aussi bien à Londres qu'à Rome, Bruxelles ou Genève, ne l'a-t-on pas entendu répéter et développer la phrase qu'il avait prononcée en France à la tribune du Sénat. «Il faut que la masse des peuples soit éclairée, il faut que la Société des Nations soit enseignée par ceux qui l'ont conçue. Si la Société des Nations ne tenait pas à ses promesses, ce serait la plus grave faillite morale que pour ait subir le monde.»

La commission du prix Nobel a bien fait d'oublier les divergences; elle a eu raison d'unir dans un éclatant hommage les noms de Wilson et de Léon Bourgeois; car tous deux, avec des conceptions différentes, sont de grands apôtres de la paix. En attribuant l'un de ces prix au président des Etats-Unis, la commission suédoise a voulu reconnaître le haut idéalisme d'un homme qu'on a jugé trop sévèrement après l'avoir porté trop haut; en accordant l'autre à M. Léon Bourgeois, elle a entendu donner une preuve solennelle de sympathie et de gratitude à la France pacifique, à la France généreuse, qui a toujours versé son sang pour la liberté des peuples; à cette France travailleuse, économe, qui donne à l'univers l'exemple du calme, de l'ordre, malgré les ruines et les deuils que quatre ans de guerre ont accumulés sur son sol.

JEAN VIGNAUD

## FANTAISIE

«La crise des domestiques»

On n'en trouve plus. Que faire! S'en passer. Rien de plus facile, rien de

mieux, si l'on en croit la brochure que vient de publier «Un vieux Campagnard». Et d'abord, c'est dans l'ordre. Les domestiques ont fait leur temps; leur rôle, depuis la préhistoire, n'a cessé de diminuer. Il en fallait une légion pour servir le maître primitif, pour cultiver son blé, le moudre, cuire le pain, élever les troupeaux, les changer en ragouts, filer, tisser la laine, en faire des vêtements, etc. Depuis des siècles, menuisiers et bûcherons, bouchers et tailleurs se chargent de ces besognes; le développement industriel nous en épargnera beaucoup d'autres. Déjà n'avons-nous pas le chauffage central, la cuisine au gaz, l'éclairage électrique, les conduites des eaux et du tout-à-l'égout, le nettoyage par le vide, sans compter le téléphone, les montecharges, les balais mécaniques, maints autres outillages dont toutes les maisons parisiennes seraient déjà pourvues si les restrictions imposées aux propriétaires ne retardaient la munificence qui leur est naturelle? Laissez-les faire et la gent domestique aura bientôt rejoint les espèces abolies.

Dès maintenant, le vieux Campagnard estime que nous pouvons supprimer ses services. Ouvrir la porte? au «jour» de madame, il y a toujours près d'elle des filles ou des nègres qui s'en feront un plaisir. Recevoir les fournisseurs? personne ne s'en acquittera plus avantageusement que la maîtresse de maison. Préparer le repas? elle achètera des haricots frais, des petits pois écossés d'avance; s'il lui faut épicer d'autres légumes, le quart d'heure qu'elle y emploiera lui donnera l'habitude et le temps de la réflexion. Quant aux mets, ceux qui demandent une longue cuisson cuiront tout seuls ou bien dans quelque marmite autoclave; les grillades s'improviseront dans la salle à manger sur un fourneau à gaz. Pour le couvert, chaque membre de la famille aura son assiette personnelle, la propriété exclusive de sa cuiller, de sa fourchette et de son verre (grand avantage pour la santé); chacun lavera son petit fourneau. Quant à vos invités, soyez sûrs qu'ayant senti le bienfait hygiénique du système, la plupart arriveront avec leur matériel, enfermé dans un sac, un étui qui pourra être coquet. D'ailleurs on recevra moins, de manière plus intime, partant plus agréable; les galas se donneront au restaurant.

L'astiquage du mobilier se fera à l'entreprise, à moins que, comme il est probable, Madame ne préfère épousseter ses bibelots, Monsieur enlever la poussière de ses livres avec l'aspirateur. Le lit? Comme on le fait, on se couche. En retournant soi-même son matelas, on économisera l'ennui de la gymnastique et l'on dormira mieux. Et quel bon exercice que de cirer ses chaussures! Au reste, on-elles besoin de briller comme des miroirs? La mode ne serait-elle pas charmante de teindre les cuirs en gris, nuance bonne ou nuance poussière suivant les saisons?

Avantages de toute sorte: économiques, hygiéniques, moraux. Une vie moins coûteuse, sobre, saine et plus simple; moins de tentures, de babioles inutiles; l'intimité du home, où l'on vit en famille, sans témoins perverts ou rendus malveillants par la promiscuité du système. On ne nie point quelques inconvénients; les personnes qui y seraient trop sensibles auront toujours la ressource de se retirer à la campagne. Les bons domestiques n'y sont pas introuvables; le vieux Campagnard en convient. Son optimisme en est peut-être la preuve. — Z.

## En Haute-Silésie

Beuthen, 21. T. H. R. — Une grenade fut lancée dans une auberge polonoise, près de Michowitz. Il y a eu un blessé. La police plébiscitaire perquisitionna et trouva une certaine quantité de munitions, de grenades et de revolvers. Plusieurs arrestations furent opérées.

## Ligue des locataires

Conformément au vœu général de la population tous les locataires sont informés que des délégués de la Ligue, porteurs de cartes d'identité, se présenteront à domicile pour recevoir des adhésions et des souscriptions.

La nouvelle loi sur les loyers, plus sursoise que la précédente, et partant plus dangereuse, exige en effet une organisation plus rigoureuse de la ligue pour parvenir à protéger et à défendre les intérêts des locataires.

## L'IMBROGLIO GREC

### Les exigences des députés turcs

Un télégramme d'Athènes dit que quarante députés musulmans ont soumis au gouvernement grec un mémoire demandant que deux musulmans soient admis parmi les membres du cabinet avec ou sans portefeuille et que le ministre qui représenterait la Macédoine soit désigné par eux.

Le député de Salonique, Komaladin bey, directeur du *Sélatnet*, a demandé à M. Gounaris le point de vue du gouvernement à ce sujet. Le ministre a répondu qu'il étudierait la question.

Maintenant que Constantin est de retour, les députés vont renouveler leurs demandes auprès du cabinet Rhallys pour obtenir gain de cause.

### Au tombeau du roi Alexandre

On télégraphie d'Athènes que la famille royale s'est rendue le 21 décembre, de bonne heure, à Tatoi et a déposé des fleurs sur la tombe du défunt roi Alexandre.

Dans la semaine une messe de Requiem solennelle sera célébrée dans la métropole d'Athènes en présence du roi Constantin et des représentants des autorités civiles et militaires.

### La démission du cabinet

Rhallys-Gounaris

On télégraphie d'Athènes en date du 20 décembre que la démission du cabinet Rhallys-Gounaris se confirme. Le roi a chargé M. Al. Zaimis de former le nouveau cabinet. On considère comme très probable la formation d'un gouvernement de coalition avec MM. Politis et Sterghiadis.

### La réponse des Grecs aux Alliés

Rome, 21. A. T. I. — Suivant une nouvelle reçue d'Athènes, c'est dans le courant de cette semaine que serait rédigée par le cabinet Zaimis la note responsive de la Grèce aux communications qui lui ont été faites par les Alliés.

### Les autorités militaires hellènes de Constantinople félicitent Constantin

Les autorités militaires hellènes de terre et de mer d'ici ont adressé au roi Constantin, à l'occasion de son retour en Grèce, une dépêche de félicitations.

Le commandant du cuirassé *Kilkis*, capitaine Votsis, ainsi que le capitaine de frégate Ikononou, attaché naval auprès du Haut-Commissariat de Grèce, ont envoyé également à Constantin des dépêches de félicitations.

### La question financière grecque

Athènes, 21. A. T. I. — Après la remise de la note protestative par les ministres de Grande-Bretagne et de France contre l'émission de deux millions faite par le gouvernement Rhallys, la commission de contrôle s'est réunie et a longuement examiné le cas de l'émission totale, dont la moitié du montant global de 400 millions a été émise par le gouvernement précédent.

### En Thrace

Le *Télegramme* apprend qu'un décret royal sanctionne la nomination du général Monfratros comme commandant de l'armée grecque de Thrace. Le général Emmanuel Zimbrakakis a été mis à la disposition du ministère de la guerre.

Muderris Moustapha effendi et le Dr Ali bey, membres de la communauté musulmane de la Thrace, ont été envoyés à la garnison des prisonniers musulmans pour en choisir les faibles, les malades, les jeunes gens et les vieillards qui seront rapatriés ces jours-ci, conformément aux promesses du général Zimbrakakis.

### La situation

Athènes, 21. A. T. I. — Les ministres de France, d'Angleterre et d'Italie ne furent pas les seuls à rester dans leur légation non pavoisée, lors de l'arrivée de Constantin. Une attitude identique fut adoptée par les ministres des Etats-Unis, du Brésil, de Belgique, de Pologne et de Serbie.

### Tranquillité à Athènes

Athènes, 21. A. T. I. — Les affaires de l'Etat sont régulièrement expédiées. L'ordre est parfait dans la capitale.

### La démission de cabinet grec

Athènes, 21. T. H. R. — M. Rhallys a remis la démission du cabinet au roi qui l'a prié de conserver le pouvoir jusqu'à la convocation de la Chambre.

### Les pourparlers de Riga

Paris, 21. T. H. R. — Selon une dernière information, les pourparlers polono-bolchévistes seront terminés vers le 15 janvier. La commission politique a déjà mis au point les questions des garanties de l'armistice et du choix de la nationalité. La question de l'échange des otages et des prisonniers est également réglée. Les questions au sujet desquelles il n'y a pas eu jusqu'à présent d'accord seront réglées par MM. Dombksi et Ioffe.

### La conférence technique de Bruxelles

Paris, 21. T. H. R. — La presse croit savoir que les délégations alliées ont arrêté ce matin les termes des notes qui seront remises à la délégation allemande, en réponse aux observations présentées par elles. D'autre part, l'accord s'est fait sur les points principaux du plan de réparations qui prévoit des réparations en espèces et en nature. Ces dernières étant de la plus haute importance dans le projet certaines, questions secondaires nécessiteront un examen assez long; on ne pourra donc les résoudre avant la fin de la conférence. Ainsi, par exemple, on ne peut examiner au pied levé la question de la réduction des frais d'occupation qui a été soulevée par M. Bergmann, le chef de la délégation allemande.

Bruxelles, 21. T. H. R. — Depuis samedi, écrit le *Petit Parisien*, la conférence n'a pas chômé. Les délégués alliés chargés de prendre contact avec les délégués allemands pour obtenir d'eux les précisions indispensables, se sont occupés de leur tâche. Les uns se sont occupés de questions spéciales comme la Haute-Silésie ou les armées d'occupation, les autres de problèmes plus généraux. M. Seydoux a été chargé de faire un rapport sur les réparations en nature; Lord d'Abernon, de s'occuper des réparations en espèces.

Lundi, à 4 heures, les alliés se sont réunis. Le communiqué signale que les délégués prirent connaissance des rapports préliminaires préparés par ceux d'entre eux qui avaient été chargés d'étudier, avec la délégation allemande, certains points spéciaux.

### En Géorgie

(De notre correspondant particulier)  
En présence de l'occupation d'une partie importante du territoire arménien par les troupes kemalistes et de la menace que constituent ces troupes pour la zone neutre entre la Géorgie et l'Arménie et pour les frontières de la Géorgie, les gouvernements de Géorgie et d'Arménie ont conclu un accord en exécution duquel les troupes géorgiennes occupent la susdite zone neutre, (partie méridionale du canton de Bortchalo). Cette occupation des troupes géorgiennes doit durer trois mois. La présence ultérieure de ces troupes sur le territoire dont il s'agit est subordonnée à la conclusion d'un nouvel accord entre les deux gouvernements. Les autorités civiles de cette région continuent à demeurer mixtes (à nombre égal entre Géorgiens et Arméniens). Comme condition préalable, à l'arrivée de la mission kemaliste en Géorgie, le gouvernement géorgien a exigé de la part du gouvernement d'Angora, une déclaration formelle reconnaissant la République géorgienne indépendante, dans les frontières fixées par le traité conclu entre la Géorgie et la Russie le 7 mai 1920, c'est-à-dire la renonciation du gouvernement d'Angora à toute prétention sur la région de Batoum ou sur toute autre partie du territoire géorgien.

## NOS DÉPÊCHES

### La Grèce isolée

Londres, 21 déc.

Le «Morning Post» dit que la Grande-Bretagne continuera à garder la plus stricte neutralité en ce qui concerne les affaires intérieures de la Grèce. Pour le moment, les alliés s'en tiendront aux sanctions financières déjà décidées et signifiées au gouvernement grec.

Bosphore

### Les affaires irlandaises

Londres, 21 déc.

La police a procédé à de nouvelles arrestations de personnes impliquées dans les complots terroristes irlandais.

La situation au sud-ouest s'améliore.

(Bosphore)

### Les bolchevistes en Arménie

Londres, 21 déc.

D'après une information de Moscou, les bolchevistes ont établi leur influence sur tout le territoire arménien.

(Bosphore)

### Les affaires d'Egypte

Londres 21 déc.

L'accord définitif est sur le point d'être établi entre les nationalistes égyptiens et la commission présidée par lord Milner.

(Bosphore)

### La démission de M. Lefèvre

Paris, 21 déc.

Répondant au général Castelnau, le président du conseil M. Leygues, a déclaré, au cours des débats à la Chambre des députés, que la démission de M. Lefèvre était due uniquement à une divergence d'opinion au sujet de la durée du service militaire.

(Bosphore)

### La Société des nations

Paris, 21 déc.

Commentant la clôture des travaux de l'assemblée générale de la Société des nations, le «Temps» relève l'importance de l'œuvre accomplie à Genève, tout en regrettant cependant que toutes les commissions chargées de l'étude de différentes questions n'aient pas réussi à concrétiser leur travail avant la fin de la session.

Les gouvernements intéressés suivront l'évolution des travaux entrepris. Et il est certain que dans l'avenir la coopération des membres de la Ligue deviendra encore plus étroite. Le gouvernement français, d'accord en cela avec ses alliés, suit avec la plus grande attention le développement de la Ligue. La non participation effective des Etats-Unis à quelque peu empêché les délégués à la conférence d'envisager certaines questions qui auraient certainement trouvé leur solution, si les Etats-Unis ne s'étaient tenus à l'écart.

Quoi qu'il en soit, les résultats déjà obtenus font espérer que la Ligue pourra dans l'avenir exercer son activité avec plus d'efficacité. Elle constitue un facteur de paix de la plus haute importance.

(Bosphore)

### La question des réparations

Paris, 21 déc.

Dans la question des réparations les Allemands font preuve à Bruxelles d'une réelle mauvaise volonté. Malgré les demandes précises qui leur ont été adressées, ils persistent à ne pas vouloir formuler des propositions précises, subordonnant l'exécution des engagements qu'ils pourraient être amenés à prendre à la situation économique et financière ultérieure de l'Allemagne.

Le «Petit Parisien» dit à ce sujet que les experts alliés ont refusé de prendre en considération les rai-

sons données pas les Allemands; cette réunion n'a pas à examiner dans quelques conditions les débiteurs pourraient s'acquitter. Il s'agit de spécifier quelles sont les intentions de paiement des Allemands. C'est le conseil allié qui, ensuite, jugera acceptable ou non la solution proposée et peut-être acceptée en principe par les experts alliés. Ces derniers s'efforcent d'aboutir à des conclusions.

(Bosphore)

### La flotte marchande de la France

Le «Temps» écrit que grâce à l'accord qui vient d'être conclu entre la France et l'Angleterre ainsi qu'à la construction de nouveaux navires, le tonnage de la flotte marchande de la France excède actuellement celui d'avant guerre.

(T.S.F.)

### Le 100me anniversaire de l'Académie de médecine de Paris

M. Millerand a présidé lundi la cérémonie du 100me anniversaire de l'Académie de médecine de Paris. Le professeur Laveran, recteur de l'Académie qui avait obtenu en 1907 le prix Nobel pour sa découverte du microbe de la malaria a prononcé un discours dans lequel il a fait l'histoire de cette institution scientifique.

(T.S.F.)

### Raids contre des Sinn-Feiners

Ces troupes gouvernementales et une force de police cernent complètement trois des Aran au large de la côte occidentale de l'Irlande. Les Sinn-Feiners ont été suspectés de receler dans ces îles leurs révolutionnaires les plus acharnés et des personnes qui se sont soustraites à la justice.

Des attaques de grande envergure ont été organisées dimanche. 7 personnes furent arrêtées. 2 qui tentèrent de s'échapper furent tuées et trois autres furent blessées. La force répressive n'a subi aucune perte et rentra à Caligny. Une des plus violentes rencontres eut lieu en Irlande entre les forces gouvernementales et les rebelles dans les montagnes de Tipperary méridionale. Elle fut désastreuse pour les rebelles qui constituèrent une grande force.

(T.S.F.)

### Le Home rule irlandais

Un accord est intervenu entre la Chambre des Lords et la Chambre des Communes sur tous les points principaux du projet relatif au Home Rule irlandais. La Chambre des Lords a accepté l'amendement suivant lequel les membres du pouvoir exécutif irlandais sont autorisés à convoquer le Parlement de l'Irlande méridionale dans trois ans et demi au lieu de deux.

(T.S.F.)

### France

La Bourse de Paris Paris, 21. T. H. R. — L'amélioration qui s'était manifestée au parquage pendant les dernières séances, s'est poursuivie.

La fermeté est note générale. La reprise des cours s'accroît lentement, sans à coup. Le 3 o/o et quelques actions de chemins de fer français, les valeurs de sucre sont demandées.

En coulisse, les mines d'or, bien influencées par les dividendes qui viennent d'être déclarés, sont en progrès. Les pétroliers discutent à l'ouverture se sont relevés en clôture.

### L'ambassade au Vatican

Paris, 21. T. H. R. — Le président du conseil fut entendu lundi par la commission des affaires étrangères du Sénat sur la motion d'ajournement du projet d'ambassade au Vatican jusqu'après les élections sénatoriales. La majorité des membres présents estima qu'avant la fin de décembre, le Sénat n'avai-

pas le temps matériel de prendre une décision et l'ajournement fut adopté.

**M. Hanotaux chez M. Leygues.**  
Paris, 21. T.H.R. — M. Leygues, président du conseil et ministre des affaires étrangères, a reçu ce matin M. Hanotaux, délégué de la France à la Société des Nations.

**Conseil des ministres**  
Paris, 21. T.H.R. — Les ministres se sont réunis ce matin à l'Elysée sous la présidence de M. Millerand. Le ministre de la justice a soumis à la signature du président de la République un mouvement judiciaire. M. Maginot, ministre des pensions, a fait adopter par le conseil un projet de loi destiné à préciser et à compléter les dispositions de la loi du 24 juin 1919, sur les réparations à accorder aux victimes civiles de la guerre.

**A l'Elysée**  
Paris, 21. T.H.R. — Le président de la République a reçu dans l'après-midi, avec le cérémonial habituel, le prince de Monaco qui lui a renouvelé l'expression des sentiments dont il l'avait assuré lors de son élection. Quelques instants plus tard, M. Millerand a rendu au prince de Monaco la visite qu'il venait d'en recevoir.

**Une enquête sur les faits de guerre**  
Paris, 21. T.H.R. — En 1919, le sénat avait voté une résolution ordonnant la nomination d'une commission d'enquête sur les faits de la guerre. Cette organisation que préside M. Doumer commence la publication des documents qu'elle a reçus. Elle a fait demander en premier lieu au ministre des affaires étrangères, écrit M. Doumer, de faire un relevé d'après les documents officiels, des faits saillants de la longue crise politique de près d'un demi siècle; les incidents que l'Allemagne a créés ou exploités pour imposer à la France l'humiliation ou l'obliger à la guerre.

Le ministre a chargé de cette étude MM. Emile Bourgeois, professeur à la Sorbonne et Georges Pages, inspecteur général de l'Instruction publique. C'est ce travail que la commission sénatoriale publie aujourd'hui. C'est un volume de près de 400 pages divisé en trois parties: la première le conflit de 1914; la deuxième l'hégémonie allemande (1804-1871); la troisième alliance et triple entente (1904-1914).

**Un débat sur la crise économique**  
Paris, 21. T.H.R. — Le ministre du commerce, M. Isaac, déclara que la principale cause du marasme devait être cherchée dans la diminution des moyens d'achat succédant à une circulation trop faible de l'argent.

Répondant à la demande d'élevation de certains droits de douane le ministre répondit qu'il fallait, tout en sauvegardant les intérêts du consommateur, veiller à ne pas susciter chez les concurrents étrangers des tarifs de représailles opposés aux exportations françaises. A partir du 1 janvier 1921, les limitations de commerce actuellement en vigueur seront levées. Il n'y a pas lieu d'être pessimiste, dit M. Isaac, car les importations françaises n'ont augmenté que de 26 o/o alors que les exportations augmentaient de 24 o/o.

La situation est rassurante, conclut le ministre; une politique de modération en matière d'augmentation des tarifs douaniers est légitime.

## Angleterre

**Le coût de la vie**  
Londres, 21. T.H.R. — Pour la première fois depuis quelques mois les statistiques du ministère du travail montrent une diminution dans le coût de la vie en Angleterre.

Les prix moyens de la nourriture habillaments, chauffage, éclairage et autres frais, étaient de 169 o/o supérieurs au prix de 1914.

La réduction pendant le mois porta surtout sur le prix du sucre, mais on notait aussi une réduction dans le prix d'habillements. D'autre part on signale aussi une augmentation dans le prix du lait, œufs et poissons. Dans la question de nourriture seulement, le prix moyen était de 182 o/o au-dessus de la moyenne de 1914, tandis qu'en novembre la moyenne était de 191 o/o.

**Le commissaire anglais pour Dantzig**

Londres, 21. A. T. I. — Le général anglais Kalka a été nommé pour la durée d'un an haut commissaire britannique à Dantzig.

**La prochaine réunion de la Ligue**

Londres, 21. A. T. I. — La prochaine réunion générale de l'Assemblée de la Société des Nations aura lieu en septembre 1921.

**La Société des Nations**  
Rome, 21. A. T. I. — On télégraphie de Genève: « Le délégué italien Dezanzer, en se prononçant en faveur de l'admission de l'Albanie à la Ligue des Nations, déclara qu'il désirait que l'Albanie soit un élément de paix et d'ordre dans la péninsule balkanique. »

## CINQUIÈME

Liste de souscription ouverte par  
**Mme DEFRANCE**  
Au profit des œuvres charitables françaises.

Société générale des Phares Ottomans	Ltqs. 100
Em. Carasso	» 100
Société Anonyme Ottomane des Téléphones Consipile	» 50
Cie de Remorquage, Pilotage et de Sauvetage Pandermal	» 50
M. Crespin	» 50
Marine Manutention Cie Ltd	» 50
Georges Jost	» 50
M. Sallandrouze de Lamorinière	» 50
J. Compté Calix et G. Saverio	» 50
G. Berriat	» 40
Société générale Assurances Générales Constantinople	» 30
M. Dégus	» 25
J. Douglas Watson	» 20
Assicurazioni Generali	» 20
J. Carrasso	» 20
Izzet Melih bey	» 20
Jean Lazian	» 20
M. Lambros	» 10
M. David	» 5
Andréa Vienne	» 5
Joseph Martinetti	» 5
Fabre de Lagrange	» 5
Franki	» 5
Hanemoglu	» 5
Salzani	» 5
Gayard	» 5
Luopiani	» 5
Mercunian	» 5
L. le Bouvier	» 5
M. G. Coscopoulo	» 5
J. Behumoiras	» 5
A. Miryan	» 3
Joseph Rigandias	» 3
Guliel	» 2,50
R. Glavany	» 2,50
Constantinidi	» 2,50
Calvocoressi	» 2,50
T. Kopé	» 2,50
E. Trika	» 2
Fethi Halil	» 2
M. Vouta	» 2
Luigi Jori	» 2
G. Orr	» 1
Duhamel	» 1
Sheffer	» 1
Privilegio	» 1
Rostand	» 1
Moussat	» 1
J. Pech	» 1
Ch. Millet	» 1
A. Blum	» 1
L. Fahri	» 1
S. Baudouy	» 1
Apéry	» 1
Doénias	» 1
S. de Tolédo	» 1
Rossi	» 1
L. B. Piatta	» 1
V. Garacache	» 1
G. Simons	» 1
Arabadi	» 1
Lazaro	» 1
Vassiliadis	» 1
E. Bazin	» 1
A. Karalambidis	» 1
R. Guillot	» 1
Bandy	» 1
R. Georgevitch	» 1
F. Commeno	» 1
C. Wagner	» 1
B. Zakas	» 1
G. Bedini	» 1
H. Hamorlyonnan	» 1
J. Marengo	» 1
J. Dehella	» 1
Mme J. Commeno	» 1
A. Vernaiza	» 1
Mlle R. Sciuto	» 1
A. Gravina	» 1
G. de Peslonau	» 1
P. Amir	» 1
P. Dissipri — S. Darmi — Aganakis — G. Allambig — Mizanapogioti	» 2,50
	Ltqs. 888.
Total des 1res listes	» 8.996,50
	Total 9.784,50
Sommes souscrites en francs:	22.250

## L'AUTRICHE DOIT-ELLE PÉRIR ?

Londres, 21. T.H.R. — Le *Daily Telegraph*, dans un article de fond intitulé « L'Autriche doit-elle périr ? », dit :

« Si la situation continue de la sorte, l'Autriche, dans quelques mois, aura perdu toute cohésion politique et sociale. S'il n'est pas d'autre choix, les Autrichiens, avant de se perdre dans l'extinction, pourront tomber dans une révolution de plus en plus sanglante. Il y a assez de matière inflammable dans les pays limitrophes pour rendre un pareil danger bien alarmant ! »

Quelle chose doit être faite, et bien vite, pour maintenir la marche de l'organisation sociale ainsi que la vitalité du peuple autrichien.

Il n'y a pas beaucoup d'alternatives. L'une d'elles serait l'union avec l'Allemagne; mais pareille modification du traité de paix ne pourrait pas être tolérée.

La France ne s'est pas battue si vaillamment pour la victoire, pour donner à l'Allemagne des champs nouveaux de recrutement, ni l'Italie pour voir un pays si formidable se former à sa frontière du Nord.

L'Autriche a besoin immédiatement d'argent, non seulement de dons charitables, mais de sommes substantielles.

Si ce plan est mis à exécution sans retard, la République autrichienne pourra être préservée et ramenée à solvabilité et à une relative prospérité.

Il est clair que l'intervention directe des puissances de l'Entente seulement — puisque l'Amérique malheureusement ne veut rien faire — pourra sauver l'Autriche.

## Le discours du comte Sforza au Sénat

Rome, 20. A.T.I. — Le discours que le comte Sforza, ministre des affaires étrangères, a prononcé au Sénat au sujet du traité de Rapallo suscite un vif intérêt. Cette séance historique de l'après-midi est considérée comme la consécration de la victoire italienne.

Le comte Sforza a déclaré tout d'abord qu'il voulait se borner à mettre en évidence quelques avantages du traité, qui tout en ayant une importance fondamentale, n'ont pas été appréciés complètement.

Après avoir rappelé l'époque dans laquelle l'Italie ne pouvait qu'être alliée et ennemie de l'Autriche Impériale, le comte Sforza ajouta : « Le traité de Rapallo a consacré la frontière des Alpes Julienne des Brenners à la mer, d'une façon qui ne pouvait être plus parfaite. L'Italie a bien raison de se réjouir en voyant dans les Alpes le symbole de la victoire finale. Cette admirable chaîne signifie pour nous la liberté militaire. En effet, nos flancs sont assurés. De la guerre et du traité de Rapallo, nous sommes sortis vraiment grande puissance, parce que nous sommes libres de nos destinées et dans l'Europe de demain, nous pourrions tracer nous-mêmes notre chemin pour le bien-être, c'est-à-dire à l'avantage de la paix mondiale. Ce ne sera pas seulement parce que nous avons conquis ces frontières admirables, qui font de l'Italie une Angleterre continentale, mais parce que nous avons eu le courage de ne pas admettre des territoires et des populations dont la possession aurait créé de l'irréductibilité. Nous aurions gagné la guerre pour devenir nous-mêmes sur les bords de l'Adriatique une nouvelle Autriche. »

« Nous sentons que la mission de l'Italie, telle que nous la voyons, est trop belle et auguste pour l'enlever avec de pareils succès éphémères. »

Le comte Sforza répond ensuite aux objections de ceux qui déclarent que l'Italie aurait encore pu obtenir de plus grands avantages territoriaux, en disant que c'est un titre d'honneur pour la détermination italienne de n'avoir pas voulu marchander. Il continue ainsi :

« L'Italie, digne de son passé romain, n'a pas dicté une loi fondée sur la violence, mais a indiqué la route imposée par la fortune commune. Les reversés serbo-croato-slovénes ont d'eux-mêmes reconnu qu'il n'était pas possible de détacher de l'Italie les quatre cent mille slaves qui, dans les siècles, avaient passé les Alpes. »

« Avec une profonde douleur, mais avec la conscience nette de servir les intérêts de l'Italie, nous avons renoncé à nos droits historiques sur des terres adriatiques. En même temps, nous nous sommes entendus en vue d'un accord entre les deux gouvernements pour une action commune, politique et diplomatique, contre le danger qui pourrait résulter des menées pour une restauration des Habsbourg. »

Cet accord a été porté à la connaissance du premier ministre tchécoslovaque que le comte Sforza espère voir bientôt à Rome.

Le ministre des affaires étrangères continue ainsi : « En attendant, tout est prêt pour un ultérieur accord entre les deux pays. Le traité de Rapallo doit être jugé dans le cadre de cette politique d'accords. »

Répondant aux objections de ceux qui craignent à un éventuel démembrement de la Yougo-Slavie, le comte Sforza déclare que la constitution de l'Etat serbo-croato-slovene est la meilleure et la plus sûre garantie de la victoire italienne.

Le comte Sforza ajoute : « Si, malgré notre désir la crise croate devait se produire, l'Italie aurait tout de même bien fait de se montrer généreuse envers le peuple jeune et qui sera son voisin dans les siècles futurs et qui doit fatalement réaliser la prophétie de Mazzini. »

Le ministre des affaires étrangères parle ensuite de l'esprit de conciliation et la tolérance avec lesquels l'Italie saura gagner l'affection de ses nouveaux sujets de langue slave et conclut :

« Nous sommes quarante millions d'Italiens, nous formons un bloc compact de sang latin. Nous voulons travailler en paix en expulsant de notre organisme les germes fatiques d'anarchie. Nulle part, le programme d'expansion de l'influence italienne, que nous suivons, ne signifie oppression du droit d'autrui. Nous avons foi dans une Europe meilleure et nous sentons en nous la force de réaliser la paix complète comme à Rapallo nous avons consacré l'unité de la Patrie et marqué le nouveau chemin qui sera pour nous une gloire d'avoir suivi les premiers. »

Rome, 21. A. T. I. — Les sénateurs ont été vivement impressionnés par le très important discours prononcé par le comte Sforza. De longs applaudissements marquaient l'approbation de la haute assemblée.

Tous les ministres et presque tous les

sénateurs félicitèrent chaleureusement le comte Sforza.

Genève, 21. A. T. I. — M. Motta a prononcé un discours très applaudi lors de la clôture des travaux de la première assemblée générale de la Société des Nations.

Il a retracé les travaux accomplis par l'assemblée en mettant en relief l'œuvre de pacification poursuivie par les membres de la Ligue, qui sont inspirés du vif désir de compléter la réconciliation et le rapprochement des peuples quelles que soient les erreurs commises.

## EN ARMÉNIE

**Déclarations de M. Cecil Harmsworth**

Selon le *Times*, M. Cecil Harmsworth, sous-secrétaire d'Etat au Foreign Office, répondant à l'interpellation de sir Rees et de M. Acland, a déclaré à la Chambre des communes qu'un gouvernement soviétique a été constitué en Arménie. 10.000 Russes y sont entrés et le représentant russe aurait donné au gouvernement arménien l'assurance que l'Arménie sera indépendante. M. Harmsworth a dit : Les négociations de paix avec les nationalistes turcs se poursuivent. Nous n'avons pas donné des instructions spéciales à nos délégués de la Ligue des Nations à Genève au sujet de la soviétisation de l'Arménie.

L'orateur a relevé que celle-ci est un facteur d'une importance internationale.

M. Connor, l'éminent arménophile écossais, a demandé si le gouvernement en Arménie pourrait être considéré à proprement parler comme soviétique, puisque certains de ses membres ne sont point bolcheviks et que les Puissances alliées n'avaient pas accordé à l'Arménie leur protection contre les massacres des troupes turques.

M. Cecil Harmsworth a répondu que le Foreign Office n'est informé que de la constitution d'un gouvernement soviétique en Arménie.

**L'indépendance de l'Arménie inviolable**

Le correspondant diplomatique du *Daily Telegraph* écrit ce qui suit :

On ne doit pas tenir rigueur à la nation arménienne à cause de la constitution d'un gouvernement soviétique en Arménie. Le régime communiste ne saurait s'adapter à une nation en majeure partie composée de commerçants et d'agriculteurs.

La politique de Moscou, qui est dirigée par des officiers tsaristes, en Asie centrale tend à transformer l'Arménie en un Etat vassal, à l'annexer à la Russie ou à la constituer comme une province autonome.

Quoique les circonstances n'aient pas permis aux alliés de sauver l'Arménie et que le désir ait été formulé de différer pour certaines raisons son admission au sein de la Ligue des Nations, il n'existe aucune tendance à modifier le principe de l'indépendance de la République arménienne, principe consacré par le traité de Sévres, quelles que soient les modifications qui puissent y être apportées dans d'autres sens.

**Le triomphe du droit**

L'*Ashkadador* de Tiflis publie sous le titre « Le triomphe du droit » un éditorial dans lequel il relève l'action équitable du gouvernement de Moscou qui a réglé la question des territoires en litige de l'Arménie en conformité du principe de la libre détermination par les peuples de leurs destinées, en proclamant l'annexion à l'Arménie du Karabagh, du Zangéour et de Nakichevan, action qui constitue un événement historique considérable de nature à contribuer à la popularité du nouveau gouvernement. Celui-ci a assumé le devoir de réprimer les actes barbares turcs et de régler le conflit territorial arméno-turc.

L'Arménie ne pourra jamais s'adonner au travail pacifique de restauration tant que plus de la moitié de sa population se trouve dispersée à travers le monde et à la charge de l'Etat arménien. Il importe absolument que les émigrés arméniens rentrent au plus tôt dans leurs foyers.

## Les crédits pour la Syrie

Paris, 21. T.H.R. — M. Leygues s'est rendu lundi devant la commission des finances de la Chambre pour être entendu sur les crédits provisoires de Syrie et de Cilicie.

La commission, prenant acte des déclarations du gouvernement concernant la politique séculaire de la France en Orient, et tendant à réaliser le prompt rétablissement de la paix en Asie-Mineure, a approuvé les crédits demandés, dans les douzièmes provisoires, pour la Syrie et la Cilicie.

## L'organisation Escherich

Berlin, 21. — La *Zeitung am Mittag* annonce qu'au cours de la réunion de la section silésienne, l'organisation Escherich recueille une somme de 23.000 marks. Un orateur déclara que l'organisation dispose de 34 millions de marks dans le Brandebourg, 183 millions dans la Ruhr. Le journal ajoute que les propriétaires, industriels ou rentiers qui fournissent ces sommes, ne le font certainement pas pour la défense de la République. T.H.R.

## ECHOS ET NOUVELLES

### La mission en Anatolie

Séfa bey, ministre des affaires étrangères, a déclaré au *Peyam-Sabah* que le bruit relatif à l'arrivée prochaine de Saïh pacha à Constantinople est dénué de tout fondement. D'ailleurs, a-t-il ajouté, on s'attend au retour, à bref délai, de toute la mission, avec un résultat concret.

### Les représentants diplomatiques turcs

D'après une déclaration du ministre des affaires étrangères au *Peyam-Sabah*, il n'est pas vrai que la nomination d'Osman Nizami au poste de représentant diplomatique de Rome ait été sanctionnée par irade impériale.

La Sublime Porte a reçu de Nahi bey, représentant diplomatique ottoman à Paris, une dépêche annonçant qu'il a pris possession de son poste.

### Tremblement de terre

On mande de Buenos Ayres à l'*Orient News* que 160 personnes ont été tuées lors d'un tremblement de terre dans la province de Mendoza en Argentine.

### En Irlande

L'*Orient News* apprend qu'une proclamation a été publiée à Dublin recommandant aux troupes gouvernementales de ne pas se livrer à des représailles. Les contrevenants seront passibles de la peine de mort.

### Les victimes des kemalistes

Le métropolitain orthodoxe de Nicomédie (Ismith), dans un mémoire parvenu avant-hier au Patriarcat œcuménique, expose la situation désespérée des réfugiés chrétiens venus de Kara-Moursal à Ismith. Plusieurs d'entre eux sont morts de faim. La mission américaine qui se trouve à Ismith fait des louables efforts pour venir en aide à ces malheureux; elle leur distribue des vivres, des vêtements et des médicaments. Dans l'hôpital de la ville la mission fait soigner 70 malades.

Le métropolitain signale surtout l'action humanitaire de deux nobles américaines Mmes Miller Fritzer et Fritz.

Les archévoques de Chicago et d'Upsal ont informé télégraphiquement le Patriarcat œcuménique qu'ils viennent de recevoir sa protestation sur les atrocités kemalistes commises sur les populations chrétiennes de l'Anatolie.

Ces prélats expriment leur indignation pour les actes de vandalisme de ces sauvages adeptes du chauvinisme turc.

### La conférence de Nice

Paris, 21. T.H.R. — Le *Journal des Débats* annonce que la conférence de Nice qui avait été fixée pour le 28 décembre, a été renvoyée aux premiers jours de janvier, en raison des fêtes de Noël et du nouvel an, et aussi pour permettre aux premiers ministres de connaître les résultats des pourparlers de Bruxelles.

### Le bal de l'Or-Ahaim

Le bal au profit de l'hôpital national israélite « Or-Ahaim » aura lieu le 6 janvier au Péra-Palace. Le succès mondain de cette fête est assuré, car il n'est personne qui ne sache que cet établissement hospitalier est ouvert à tous les souffrants sans distinction de croyance ou de nationalité.

Le 6 janvier donc, la meilleure société de Péra se donnera rendez-vous au Péra-Palace, l'endroit idéal pour les grandes fêtes mondaines.

### A la Préfecture

Yousouf Razi bey, préfet de la ville, a fait à l'Akcham des déclarations au sujet des réformes qu'il compte introduire à la préfecture. « A l'heure actuelle, a-t-il dit, je songe au moyen de payer les appointements de nos fonctionnaires et d'assurer le service du balayage. Dans ces conditions, je ne saurais avoir aucun autre projet. La question des abattoirs est pour le moment dans le même état. Nous ne sommes pas en mesure de donner même un aperçu de la question des élections municipales sera réglée après le retour d'Anatolie de la mission spéciale. L'offre faite par une société italienne relativement à des travaux de construction dans les quartiers incendiés reste en l'état. Aucune nouvelle offre n'a été faite par la société. »

### Les affaires douanières

Une personne autorisée a fait à l'Akcham les déclarations suivantes au sujet des affaires douanières.

« Au cours du mois de décembre, les recettes des douanes ont accusé une augmentation quotidienne de 10.000 livres comparativement aux mois précédents. Alors que les recettes quotidiennes étaient qu'à peu près de 20.000 livres, elles ont dépassé en décembre, 30.000 livres. La Sublime Porte étudie la question du système ad valorem. Pour le moment, c'est le système de tarif qui demeure en vigueur. A mon avis, le système ad valorem se prête aux abus. Il serait plus avantageux de continuer à appliquer le système de tarif en y introduisant certaines améliorations. Cependant, aux termes du traité de paix, nous sommes tenus d'appliquer l'autre système. »

### La caisse des retraites

La caisse des orphelins ne faisait plus d'avances depuis quelque temps, par suite de l'enquête qui avait lieu, à l'effet de découvrir les détournements. Cette enquête étant terminée, la caisse a repris ses opérations.

### Le Séiri-Séfaïn

Le Séiri-Séfaïn a décidé d'instituer un service de navigation entre Alexandrie et d'autres ports de la Méditerranée.

### Le Guaranty News

Nous venons de recevoir le No 3 de la *Guaranty News* organe publié par le personnel de la *Guaranty Trust Company* de New-York.

### Syllogue Littéraire grec

La séance de la section judiciaire du Syllogue Littéraire grec aura lieu vendredi prochain à 5 h. 30 du soir. Me N. Kehayopoulos fera une communication sur la nouvelle loi sur les loyers. Entrée libre.

### Les pertes bolchevistes

Selon les informations du *Sévodnia*, les bolcheviks ont eu du 25 mai au mois de septembre, 45.000 tués, 60.000 blessés, 80.000 prisonniers, 30.000 déserteurs, ce qui fait une perte totale de 215.000 hommes.

### A Equine

Suivant les informations du *Joghovourti-Tzain*, les Kurdes de Dersim ont étendu leur activité insurrectionnelle et commencé de violentes attaques contre les villages turcs situés sur la rive gauche de l'Euphrate. Le gouvernement local, fidèle au gouvernement central, tente en vain de réprimer le mouvement kurde. Les Kurdes ont mis à sac les villages grecs de Vank et de Tzorag dépendant d'Equine. Ils ont même occupé cette ville. Le gouvernement local a été obligé de détruire le pont d'Equine sur l'Euphrate pour sauver la population.

Les détails complémentaires au sujet des rencontres entre Kurdes et Turcs manquent. Le fait avéré est que les Kurdes ont été enhardis par les préparatifs de Moustapha Kemal. Les agents kemalistes auraient promis l'indépendance aux Kurdes de cette région.

### Le Haut-Commissaire de Grèce

Il nous revient que M. Canellopoulos serait maintenu comme Haut-Commissaire à Constantinople.

### Les Tramways

Au cours de leur dernière réunion, les délégués de la Société des tramways et ceux de son personnel n'ayant pu arriver à un accord, une nouvelle réunion sera tenue aujourd'hui au ministère des travaux publics.

Les délégués des employés insistent sur la suppression de la dernière majoration du tarif (25 o/o).

L'attitude de Férid bey, délégué du gouvernement, serait plutôt défavorable aux employés. Il aurait menacé de remplacer ces derniers par un personnel russe et d'assurer ainsi le trafic.

A la suite de cette menace, les délégués des employés ont adressé au ministère des travaux publics une plainte contre Férid bey.

Vo la revendication du personnel et le point de vue de la Société, une entente ne semble guère facile.

### Au Péra-Palace

La Direction et l'Administration du Péra-Palace Hôtel, pour être agréable à son élégante clientèle et répondre aux demandes pressantes qui lui ont été adressées de toutes parts, a l'honneur de faire connaître, qu'elle organisera un dîner de réveillon suivi de bal dans les somptueux salons de l'Hôtel.

Les clients de l'Hôtel, ainsi que les fidèles clients du Restaurant sont instamment priés de s'inscrire pour retenir leur table avant le 24 Décembre au soir.

Dîner de Noël, par petites tables fleuries.

On dînera à 9 h. Menu des plus choisis. Vins des plus recherchés.

Cette réunion de la meilleure Société est appelée, comme toujours, à avoir un grand succès.

## En quelques lignes...

## La Bourse

**Cours des fonds et valeurs**  
22 décembre 1920  
Renseignements fournis  
par Nicolas A. Aliprant  
Galata, Havat-Hus No. 37  
Cote cotée à 5 h. du soir au Havat-Hus.

OBLIGATIONS	
Emprunt Intérieur Ott. Lit.	101
Turc Unifié 4 1/2 %	105
Lots Turcs	1120

CHANGE	
London	592
Paris	10
Athènes	17
Rome	20
New-York	58
Suisse	3
Berlin	42
Hollande	1
Vienne	62
Prague	39
Leis	1

MONNAIES (Papier)	
Francs français	585
Drachmes	232
Lires italiennes	246
Dollars	114
Roubles Roumains	168
Kerensky	1
Comptes autrichiens	39
Mark	25
Levas	45
Billets Banque Imp. Ott.	34
ter Emission	50

MONNAIES (Or)	
Livre turque	635

Bulletin financier publié par les agences Haas-Routier.	
Bourse de Londres	
Clôture du 21 déc.	
Ch. s. Paris	59.37
« s. Vienne	incoté
« s. Berlin	234.50
« s. New-York	3.54
« s. Athènes	incoté
« s. Bucarest	incoté
« s. Rome	incoté
« s. Genève	23.30
Prix argent	40.

Paris 21 déc.	
Ch. s. Londres	59.36
« s. Berlin	23.25
« s. Vienne	3.375
« s. New-York	16.77
« s. Athènes	incoté
« s. Rome	58.
« s. Genève	255.
« s. Bruxelles	105.50

Ventes françaises	
4 o/p 1917	68.50
4 o/p 1918	69.25
5 o/p 1920	85.20
5 o/p 1920	97.75
Ch. s. Prague	19.75

Marseille, le 20 déc.	
Riz 105.	Pois 120.
Le Havre 19.	
Coton déc. 304.	Jan. 300.
fév. 297.	
Lyon, 20.	
Soies Cevennes 200.	Italie 210.
Canton 180.	Syrie 205.
Chine 240.	

## La Politique

**Le Patriarcat œcuménique et le gouvernement grec**  
Ces derniers temps, à la suite des événements survenus en Grèce, les relations entre le patriarcat œcuménique et le gouvernement d'Athènes ne sont pas très cordiales. Certains ont voulu faire de cette question une affaire de subvention ou de subsides. Ils méconnaissent profondément la situation.

Le patriarcat œcuménique qui a résisté pendant des siècles, sans aucun secours étranger, à toutes les pressions qui lui ont été faites, tenant haut et ferme le drapeau de l'hellénisme, ne saurait que faire même de la subvention que le gouvernement de M. Venizelos lui avait allouée pour le dédommager des importantes ressources qu'il perdait par le fait du passage à la domination hellénique de nombreux diocèses de Turquie.

Le patriarcat œcuménique se place bien plus haut, et il n'est pas possible que l'on ne s'en rende pas compte à Athènes et que l'on veuille faire d'une question de si haute importance une question d'argent.

Le vrai centre national grec se trouva être toujours le Phanar, dans cette petite église, témoin de siècles de persécution et au frontispice de laquelle figure le bicephale byzantin toujours vigilant. Il a le devoir de veiller même par dessus le gouvernement d'Athènes à ce que ne subsiste aucune éclipse du flambeau reçu au soir du 29 juin 1453, lorsque tombait près de la Porte Dorée le dernier empereur de Byzance.

Le Phanar a poussé le premier cri d'alarme dans sa dépêche à M. Rhallys. Il a précisé son attitude dans son télégramme au roi Constantin, télégramme auquel le roi eût dû répondre puisque c'était l'autorité suprême de la religion à laquelle il croit qui le lui envoyait. Il n'en a rien fait.

Quant à nous, nous ne pouvons qu'approuver de tous points l'attitude du patriarche œcuménique, d'autant plus que l'orthodoxie ne nous a pas habitués jusqu'à présent à cette indépendance vis-à-vis des pouvoirs civils.

Si le passé avait été toujours tel, le scandale actuel du siège métropolitain d'Athènes et des autres sièges de Grèce, si l'on veut mêler la politique à la religion, n'existerait pas.

Plus l'Eglise saura respecter ses décisions, plus forte sera son autorité auprès du peuple, et l'influence civilisatrice et moralisatrice, qu'elle a incontestablement, ne pourra que s'étendre au profit des nations et de l'humanité même.

L'Informé

## Dernières nouvelles

### En Anatolie

Les kemalistes étendent tous les jours leur organisation administrative; plusieurs nahiés ont été érigés en kazas et certains kazas en sandjaks. Quelques-uns de ceux-ci ont été érigés en districts indépendants.

### Une note kemaliste

Nous apprenons de source turque que le gouvernement kemaliste après avoir conclu la paix avec le gouvernement arménien, lui a adressé une note l'invitant à repousser officiellement le traité de Sévres et l'informant que le gouvernement kemaliste reconnaît par contre l'indépendance de l'Arménie et agirait avec bienveillance envers les Arméniens (!)

Le cabinet arménien aurait accepté l'offre du gouvernement kemaliste, aux dires de la presse d'Angora.

### Les communications avec la province

Le cheikh-ul-Islam Nouri Effendi et le ministre de la guerre, Zia pacha, se sont réunis hier au grand-vézir sous la présidence de Tewfik pacha et ont délibéré au sujet de la situation en Anatolie ainsi que des moyens d'assurer les communications entre la capitale et la province.

## LES AFFAIRES RUSSES

Communiqués du bureau de la presse russe de Constantinople

**Dans les campements civils**  
En vertu d'une récente décision plusieurs campements civils provisoires seront prochainement évacués et les réfugiés seront transférés dans leurs campements définitifs; ce sont ceux de Toulza, Bernadotte, de Halki et Sélimi qui continueront à exister.

Les autorités françaises ont donné leur consentement à la nomination de délégués de la part du comité central des organisations russes réunies auprès des commandants russes des camps qui sont soumis au général Polovtseff. Ces délégués seront tenus de recueillir des données statistiques relativement aux réfugiés russes, à leur profession, spécialité, âge etc., et qui pourraient servir de base pour l'organisation de travailleurs différents, d'écoles techniques et d'autres institutions qui fourniraient aux réfugiés la possibilité de s'adapter à la vie économique du pays.

### L'union des comités de secours aux réfugiés russes

Tous les comités étrangers de secours aux réfugiés russes sont réunis sous la présidence du Major Le Herrey, représentant de la Croix Rouge de Genève. A cette nouvelle organisation prendront part les représentants des autorités françaises et des institutions gouvernementales, sociales et philanthropiques russes. Le but de cette association est de coordonner le travail de secours aux réfugiés russes.

## Les campements militaires

L'Union des villes russes enverra ses délégués dans les campements militaires pour examiner sur place la situation des évacués militaires. M. Seller se rendra à ce titre à Tchataldja, M. Chpilevski à Lemnos et Narovitzky à Gallipoli.

### M. Strouvé et le général Yousséfovitch attendus à Constantinople

M. Strouvé et le général Yousséfovitch viennent de quitter Paris à destination de Constantinople où ils sont attendus un de ses jours.

### En Crimée

Le comité révolutionnaire d'Evpatoria a décidé de prélever de la bourgeoisie une contribution en linges.

A Baghtché-Sérai se fait sentir une crise pénible de combustible.

En vertu d'un décret il est interdit aux socialistes-révolutionnaires et aux socialistes-démocrates de se trouver au service des institutions soviétiques et des organisations professionnelles.

### Bela-Khun au congrès des Soviets

Le président du conseil révolutionnaire du front méridional, Bela-Khun est parti de Symféropol pour Moscou afin de prendre part aux travaux du congrès pan-russe des soviets.

### Le rationnement des classes à Sébastopol

Les autorités bolchevistes de Sébastopol ont terminé la distribution des cartes alimentaires qui sont réparties en plusieurs catégories.

La première catégorie comprend les ouvriers de travail physique; la 2ème des travailleurs des entreprises de choix; la 3ème, le reste des travailleurs et la quatrième tous les autres citoyens.

La distribution des cartes terminée, les porteurs recevront leurs rations selon la classe à laquelle ils appartiennent.

## REVUE DE LA PRESSE

### PRESSE TURQUE

#### En Grèce

De l'Iliré :

Un autre point à retenir dans les paroles de Constantin c'est le vœu qu'il fait pour le succès de l'armée et de la flotte. Ces deux facteurs tiennent une place importante dans ses déclarations, par rapport au passé aussi bien qu'à l'avenir.

Constantin relève le rôle que les forces de terre et de mer ont joué dans la réalisation des aspirations séculaires de la nation. Il ajoute que, s'appuyant sur ces forces, il travaillera à parachever cette œuvre.

Pour parler plus clairement, le roi entend suivre à l'extérieur la politique de Venizelos. En effet, pour pouvoir conserver les territoires acquis, il faut rendre des services. Et d'ailleurs, ce sont ces services qui constituent le lien unissant les alliés et la Grèce. La persistance de celle-ci dans la ligne de conduite qui lui a valu de la part de Venizelos, prouvera aux puissances que les sentiments envers elles n'ont pas varié.

Mais il reste à savoir si l'armée et la marine sont disposées à marcher dans cette voie.

Si ce que Venizelos a dit est exact, les soldats ne songent plus qu'à une chose: le repos.

Dans un prochain avenir nous saurons à quoi nous en tenir.

Constantin, qui s'est bien rendu compte que ses assurances et ses protestations d'amitié ne sauraient suffire à lui concilier la bienveillance des puissances, a procédé à un changement de cabinet.

M. Zaimis succède à M. Rhallys, et plusieurs personnalités notoirement favorables à l'Entente entreraient dans le nouveau gouvernement.

Les événements ne tarderont pas à nous fixer sur l'avenir de la Grèce.

### La crise du change

La Vakil :

La crise du change constitue une question extrêmement importante. Il faut, sans perdre une minute, prendre des mesures, si l'on ne veut pas que des conséquences fâcheuses résultent de cette situation.

L'autre jour, nous disions que la crise n'était pas due uniquement à des causes naturelles; que les manœuvres d'acceptation y jouaient un grand rôle.

Aujourd'hui encore, nous ne pouvons que soutenir la même opinion. Les directeurs des plus grands établissements financiers de notre ville partagent notre point de vue, puisqu'ils ont publié le communiqué collectif que l'on sait, au sujet des opérations de change.

Que pense le gouvernement en présence d'une crise aussi sérieuse?

### Jeu tragique

Du Peyam-Sabah (sous la signature d'Ali Kemal bey) :

Nous avons sacrifié tous les avantages au profit d'un jeu joué par le même parti néfaste, dans des conditions encore plus tragiques. A l'heure actuelle, la main dans la main avec les bolchevistes, nous marchons centre le monde civilisé.

Nous n'avons rien à dire des hommes sans foi ni loi qui le jeu dont nous venons de parler, car ils sont dans leur rôle. Mais que devons-nous dire de nous-mêmes? Après avoir été tant de fois victimes de ce jeu, nous lui sacrifions les derniers restes de notre existence.

Y a-t-il parmi nous une seule personne saine qui pense réellement que cette voie à une issue, qui soit persuadée que de l'invasion de l'Anatolie par les bolchevistes le pays peut espérer le salut?

Non! Malgré cela, il ne se trouvera pas une majorité assez résolue pour se dresser enfin contre cette minorité infime mais

tyrannique, et imprimer une autre direction à la politique de ce pays.

## PRESSE GRECQUE

### L'union projetée

Le message du roi Constantin au peuple hellène parle incidemment de la réconciliation des partis et de l'union nationale. Comme il est notoire, ce message a été rédigé par la société, en commandant gouvernementale et il a été approuvé tel quel par le roi à bord de l'Averoff où il se trouvait encore.

Il renferme, par conséquent, les idées et les opinions de MM. Rhallys et Gounaris et il trace la conduite future du gouvernement actuel, si l'association hybride du 1/14 novembre continuait à gouverner à l'avenir le pays. Mais le gouvernement actuel décline le pouvoir depuis plus d'un mois et il avait tout le temps nécessaire de remplir ses promesses et de démontrer par des actes ses directives et ses projets. Malheureusement, durant le mois qui s'est écoulé, on a vu tout autre chose que l'exécution des promesses annoncées dans le manifeste.

L'intérêt suprême de la nation commandait que la réconciliation et l'union des dissidents commençât par l'armée. Mais ce qui a été fait jusqu'à présent n'a servi nullement à amener un rapprochement. Les chefs hérétiques, qui ont contribué à la création de la Grande Grèce ont été éloignés de l'armée sous des prétextes futiles et ne commandant plus les unités qu'ils ont conduites tant de fois à la victoire. Ils ont été remplacés par d'autres choisis d'entre les officiers hors cadres ou retirés du service, et ceci sans un contrôle des raisons justifiant leur éloignement.

Or, si le gouvernement Rhallys désirait vraiment aboutir à une réconciliation effective il aurait dû réunir un conseil comprenant tous les chefs de l'armée et lui soumettre la question des mesures à prendre pour amener une réconciliation générale.

Au lieu de cela, il a accepté les démissions présentées, il en a provoqué d'autres, il a procédé à des remplacements et à des permutations et, quoique informé de la situation embarrassée dans laquelle se sont trouvés les officiers de la Défense nationale, les deux votes de novembre, il les a rappelés à Athènes où ils ont été l'objet d'enquête et d'arrestations, qui nous le croyons sont provisoires. D'un autre côté, le gouvernement Rhallys n'a pas laissé intact le service diplomatique; il y a introduit des modifications et des permutations injustifiables. Et il a établi un régime de terreur tel que la Grèce n'en avait jamais vu de pareil.

Et pour comble, M. Rhallys a rompu les relations avec le patriarcat œcuménique et peut-être demain viendra le tour de l'hellénisme irrédémptible. Peut-on appeler cette conduite une tentative de rapprochement et de réconciliation?

### PRESSE ARMÉNIENNE

#### On veut pacifier l'Orient

#### Du Djagadamard :

On est plus que jamais préoccupé des soucis de l'Orient. Le retour de Constantin a aggravé la crise déjà existante. D'un autre côté, l'invasion maximaliste en Arménie donne lieu à de nouveaux soucis. Le fait est que Moscou, par une courte vue déplorable, continue à stimuler des publications arrogantes telles que celles du *Hakimiet-Milliet* paraissant à Angora et ce afin d'attiser la fournaise. Il a fallu démentir l'Arménie — si non l'exterminer — pour assurer la victoire «révée» par Moustapha Kemal et changer son régime administratif.

Moscou qui a fait des promesses rommelles à l'Arménie, a également contracté des engagements précis envers le gouvernement kemaliste. Or, on se demande comment Moscou pourra s'en tirer à l'égard des uns et des autres, alors qu'Angora se targue de sa victoire et de l'avenir.

Mais en tout cas, les deux mouvements contraires, les panislamisme et la révolution sociale, ne tarderont pas à se choquer. Jusqu'ici c'est la diplomatie qui agit; autrement dit, les Turcs resteraient là où ils sont arrivés par des dispositions spéciales et des encouragements, tandis que l'Arménie continuerait à gêner sous le poids de diverses charges, blottie au pied des montagnes.

Nous sommes toutefois contraints d'attendre le cours des événements. Les négociations vont à coup sûr aboutir à une issue quelconque, d'autant plus que l'Occident est également las d'attendre et veut tenter tous les moyens en vue de la pacification de l'Orient.

Le mouvement kemaliste ne saurait durer. Les événements sont arrivés à une phase où les armées régulières de Moustapha Kemal seront obligées de réprimer des révoltes intestines. Les déportations et les exécutions ne peuvent perpétuer une autorité barbare.

### La réforme du code pénal

Bessarabé Servet bey, membre de la commission du code pénal, a fait au *Terdjiaman* les déclarations suivantes :

— Notre commission, après de mûres études, est arrivée à la conclusion que de nombreux articles du code pénal ont besoin d'être modifiés. Notre code pénal ayant été, il y a de cela très longtemps, traduit pour ainsi dire textuellement du code pénal français, ne saurait donner satisfaction aux besoins actuels. En ce moment, nous nous occupons des questions d'extradition ayant des rapports avec le code pénal. Là aussi des modifications s'imposent. Il est dressé un procès-verbal des délibérations afin de servir ultérieurement de base aux modifications. Je ne saurais préciser quand les travaux de notre commission prendront fin. Vous devez comprendre que ce n'est pas une tâche susceptible d'être terminée dans une dizaine de jours. Je pense que quelques mois seront nécessaires.

## A l'occasion des fêtes

### OPORTO, MADEIRA, TSERCOVNY au choix, marque FORER

## A la Maison "L'AURORA"

Péra, Place Galata-Sérai N.6. Tél. P. 2169

## Notes économiques

### Le blé argentin

On mande de Buenos-Ayres : Les prévisions de la prochaine récolte du blé étant favorables, le gouvernement a décidé de rapporter le décret faisant défense d'exporter cette céréale. (L.P.A.)

### 280,000 ouvriers

Par suite de la baisse des prix, toutes les fabriques de soieries du Japon ont, d'un commun accord, décidé de former pendant trois mois. De ce fait 280,000 ouvriers se trouvent sans travail. (L. P. A.)

### 21.000 balles de laine

vendus à l'Autriche  
Sur la base du crédit du gouvernement anglais, 21,000 balles de laine de mouton d'une valeur d'un milliard de couronnes, destinées à l'Autriche, seront prochainement transportées de Londres à Trieste. (L. P. A.)

### L'Angleterre et la Russie

On mande de Londres à l'*Orient News* que Lloyd George a annoncé à la Chambre des Communes qu'il serait possible de faire mercredi une déclaration au sujet de la reprise des relations commerciales entre la Russie et l'Angleterre.

### Une banque en faillite

On mande de Londres à l'*Orient News* que la Banque Thomas Farrow qui avait 75 succursales s'est déclarée en faillite. Cette institution était connue sous le nom de «Banque du Peuple».

### Société des Quais, Docks et entrepôts de Constantinople

MM. les Actionnaires de la Société des Quais Docks et Entrepôts de Constantinople, Société Anonyme Ottomane, au capital de 23.875.000 francs, sont convoqués en Assemblée Générale Extraordinaire pour le lundi, 31 janvier 1921 à 2 h. 1/2 de l'après-midi, 48, Boulevard Malesherbes, Paris.

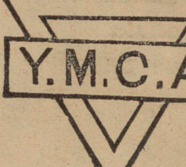
### ORDRE DU JOUR

1o Modification à l'article 12 et à l'article 36 des Statuts  
2o Nomination de nouveaux commissaires des comptes en remplacement des titulaires décedés.

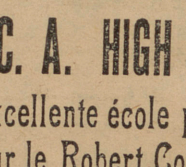
MM. les Actionnaires sont informés que les dépôts de titres prévus par l'article 27 des Statuts, pourront être effectués à leur choix, soit à la Banque Impériale Ottomane à Constantinople, à Paris ou à Londres, soit au Siège Administratif de la Société.



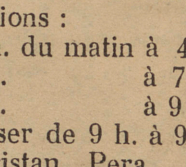
Il n'y en a qu'une!  
Et cette grande maison c'est la  
Coopérative anglaise,  
où l'on obtient : Poids exact. Variété infinie. Qualité surfine. Prix bon marché. Livraison à domicile.



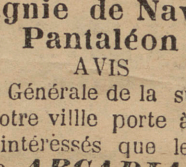
Y. M. C. A. HIGH SCHOOL  
Une excellente école préparant pour le Robert College  
Classes limitées à 15 élèves.  
Trois sections :  
9 h. du matin à 4 h. du soir  
5 h. à 7 h. du soir  
7 h. à 9 h. du soir  
S'adresser de 9 h. à 9 h. du soir, Rue Cabristan, Péra.



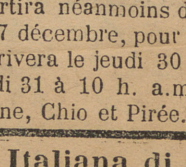
Compagnie de Navigation Pantaléon  
AVIS  
L'Agence Générale de la susdite Compagnie en notre ville porte à la connaissance des intéressés que le paquebot rapide *ARCADIA* ne desservira pas l'itinéraire de la semaine courante. Il partira néanmoins du Pirée lundi prochain, 27 décembre, pour sa ligne régulière il arrivera le jeudi 30 et, partira vendredi 31 à 10 h. a.m. pour Mytilène, Smyrne, Chio et Pirée.



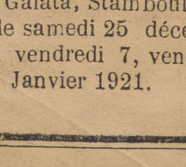
Banca Italiana di Sconto  
Les Bureaux de la Banca Italiana di Sconto à Galata, Stamboul et Péra, seront fermés le samedi 25 décembre 1920, samedi 1er, vendredi 7, vendredi 14 et mercredi 19 janvier 1921.




Faibles-Anémiques-Convalescents  
prenez  
L'EXTRAIT DE MALT DE JARDIN AU GLYCÉRO  
En vente partout



BLACK HEAD RHUM  
Le Rhum à tête de Nègre, le meilleur des Rhums.  
Représ. A. & F. Guarracino, Omer Abid Han  
No 18, Tel. Péra 2400.



F. HEALD & RIZZO  
Galata, Rue des Quais No 141  
AMERICAN MEDITERRANEAN & LEVANT LINE  
ELBERMAN'S WILSON LINE Ltd  
ARRIVÉ : s/s *BORDINO*  
accepte des marchandises et des passagers de 1re, 2e et 3ème cl. à destination d'Alexandrie, Londres, et Haïti.  
ATTENDU : s/s *MANICA* de New-York en Janvier  
s/s *KANAMA* de New-York en Janvier.



60 piastres la bouteille de vin  
LLOYD TRIESTINO  
Le bateau *CLEOPATRA* partira samedi 25 (Ligne de Luxe) pour Brindisi, Venise et Trieste (voies Canal de Corinthe).  
Le bateau *BRUEN* partira lundi 27 déc. pour Bourgas, Varna et Constantinople.  
Le bateau *CARDINIA* partira mardi 28 déc. pour Dardanelles, Salonique, Volo, Le Pirée, Patras, Corfou, Valona, Brindisi, Bari et Trieste.  
Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence générale du Lloyd Triestino, Galata, Mounhané. Téléphone Péra 2127.

## MOUVEMENT DU PORT

### Navigation à Vapeur Ionienne

Le bateau rapide *ATHEMIS* disposant de cabines très confortables à deux ou trois lits, en 1e et 2e classes, quittera les Quais de Galata, jeudi 10/23 décembre, à 2 h. p.m. pour Mytilène, Smyrne, Chio, le Pirée, acceptant des passagers de 1e, 2e et 3e cl. des marchandises pour ces destinations et pour New-York avec transbordement au Pirée à bord du transatlantique *Megallit Elias*.  
Pour tous renseignements, s'adresser aux Agents Généraux, Mess. Pandell Frères et C. A. Antenne, Galata, Omer Abid Han, 2e Etage. Tél. Péra 1390. Pour les billets de 3ème classe s'adresser à MM. Moïse Hananel Phaliron han, No 15 Galata Rez-de-chaussée. Téléph. Péra 179.

### Cie de Navigation Nationale de Grèce

Ligne régulière Consipie-Marseille  
Le paquebot poste *ANDROS* est attendu de Marseille le lundi 20 déc. partira des Quais de Galata le samedi 25 déc., à 2 h. p.m. précises, pour Marseille touchant Smyrne, Chio, le Pirée, acceptant des passagers de 1e, 2e et 3e cl. faisant sa ligne régulière part pour les ports ci-dessus le dimanche 13/26 cr. à 10 h.a.m. précises.  
Pour marchandises et passagers s'adresser à l'Agence G. Dulger et Cie, Tchimi Rihim han 2me étage, No. 13-14 Galata. Téléphone Péra 2563.

### Oliver Levant Line

Le s/s *CITY OF VERSALES* est attendu le samedi 25 cr. en notre port. Après avoir déchargé sa cargaison il partira pour Bourgas et Varna acceptant des marchandises et des passagers de 1e, 2e et 3e cl. pour les destinations ci-dessus.  
Pour tous renseignements s'adresser au siège de la susdite Compagnie, sise à Galata, rue Kara Moustafa, Mounhané Han, 1er étage, Téléphone Pé

